

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Hommage à Mgr Marcel Lefebvre



Mgr Lefebvre a rendu son âme à Dieu le 25 mars 1991. À l'occasion du 25^e anniversaire de sa mort, remercions-le de tout ce qu'il a fait pour l'Église, pour sauver la doctrine traditionnelle et la sainte Messe.

Dans un article paru dans la *Gazette de Martigny*, le 28 mars 1991, le chanoine Berthod écrivait : « Historiquement, il faudra un jour expliquer comment il fut possible que meure, sous excommunication, le plus noble, le plus courageux, le plus fidèle, le plus catholique des prélats de l'Église latine. Mais un jour on expliquera aussi que Mgr Lefebvre fut l'excommunié d'une Église d'Assise qui n'était plus l'Épouse immaculée du Verbe divin ».

Vingt-cinq ans après, la situation n'a guère changé ; « les modernistes romains » continuent d'être « des brigands et des révolutionnaires sous des peaux de brebis », comme l'écrivait Mgr Lefebvre en février 1989, et « l'Église d'Assise » sévit toujours... Un authentique excommunié est tout à fait bien vu au Vatican, c'est Luther ! Le pape François a reçu en audience le 13 octobre dernier (anniversaire du miracle du soleil à Fatima) des « pèlerins » luthériens, venus avec une statue de Luther et a reçu en cadeau les 95 thèses de Luther et la charte œcuménique en édition prestigieuse.

Prions instamment en ce mois du Rosaire pour la Sainte Église si humiliée et pour le retour de la Tradition à Rome.

Abbé Michel Rebougeon

N° 614 – Novembre 2016

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Une étrange ascension

(Songe de saint Jean Bosco pour décrire la joie et la souffrance de l'âme, dans l'attente, au Purgatoire.)

Hier au soir, je m'étais mis au lit, et, ne réussissant pas à dormir, je songeais à ce que pouvait être l'état des âmes qui, séparées de leur corps, se trouvent en purgatoire. Au bout de quelques minutes, je m'assoupis et il me sembla être transporté dans un pays inconnu où, dans l'obscurité, de fantastiques paysages fuyaient derrière moi.



*Un ange sort une âme du purgatoire
au moment de l'élévation*

Vitrail de l'église d'Aigrefeuille-sur-Maine

Soudain, une silhouette lumineuse surgit dans la nuit et me dit : « Viens avec moi, tu pourras voir ce que tu désires. » Et voici que nous nous mîmes à courir sans toucher terre de nos pieds ! Bientôt, nous arrivâmes au bas d'une colline très élevée sur laquelle se trouvait un superbe palais. Aucun chemin ne semblait y accéder.

« Monte là-haut, me dit mon guide. – Et comment ? Répondis-je ; il me faudrait des ailes – Fais comme moi... » Et il leva les bras en l'air. J'en fis autant... Bientôt, nous étions au seuil du palais ! « Qu'y a-t-il dedans ? Demandai-je. – Entre et tu verras. Au fond, dans une des salles, tu trouveras quelqu'un qui t'apprendra bien des choses. » Là-dessus, mon guide disparut...

Je poussai tout de même la porte d'entrée et traversai d'immenses salles, toujours sans toucher le sol. Enfin, j'arrivai devant une grande porte que j'ouvris. Elle donnait sur une salle plus belle encore que toutes les autres. Un trône

somptueux y était dressé, sur lequel un évêque semblait attendre pour donner audience. Je reconnus en lui un de mes amis, mort depuis deux ans. Il ne paraissait pas souffrir, avait toujours son air aimable et resplendissait de santé. Après quelques mots qui me confirmèrent que c'était bien lui qui était là, je lui demandai : « Êtes-vous sauvé, Monseigneur ? »

Je suis en un lieu de salut, me répondit-il, mais je n'ai pas encore vu Dieu. J'ai besoin qu'on prie pour moi.

Et combien de temps resterez-vous ici ?

Regardez et lisez, me dit-il en me tendant une feuille de papier.

Je n'y vois rien, qu'une bordure de diverses couleurs sans aucune lettre.

Tournez la feuille à l'envers et vous verrez. »

J'obéis et lus le chiffre 2, suivi de plusieurs 8.

« Savez-vous pourquoi il fallait tourner la feuille à l'envers ? »

Non...

C'est parce que les jugements de Dieu sont bien différents de ceux des hommes. Ce qui, pour eux, est sagesse, est folie à ses yeux. »

Je demandai alors à Monseigneur ce que je devais faire pour assurer le salut

de l'âme de mes enfants. « Dites-leur que beaucoup ont un nuage sur les yeux, me répondit-il, et qu'ils doivent l'enlever.

Quel nuage, Monseigneur ?

Celui des choses du monde qui les empêche de voir celles de Dieu. Qu'ils s'habituent à voir les vanités du monde telles qu'elles sont, non comme elles paraissent être. "Le monde entier est plongé dans le péché", nous dit saint Jean. Qu'ils restent surtout bien purs, car le vice impur est celui qui aveugle le plus. Pour cela, qu'ils obéissent à leurs supérieurs, qu'ils prient, qu'ils fuient l'oisiveté et fassent pénitence. »

Tout heureux de tant de bons conseils, je quittai Monseigneur et me trouvai bientôt à la porte de l'Oratoire, où je comptais vous les transmettre au plus tôt. Mais à peine étais-je arrivé, que je regrettai d'avoir pris si vite congé de lui. J'avais encore tant de choses à demander ! Je décidai alors d'y retourner. À peine



L'Oratoire de Don Bosco, de 1846 à 1852

avais-je formulé ce désir, que j'étais déjà auprès de lui. Mais que de changements depuis mon départ ! Dans la salle, plus de fauteuil, mais un simple lit sur lequel gisait un évêque méconnaissable. Des larmes coulaient de ses yeux ; ses joues étaient d'une pâleur de cire. Il semblait en pleine agonie. Je m'avançai près de lui et demandai :

« Monseigneur, que vous est-il arrivé ? »

Laissez-moi, me répondit-il en gémissant. Je souffre trop.

Que puis-je faire pour vous ?

Prier... et me laisser aller où la main de Dieu me conduit. »

L'évêque, à cet instant, semblait une vivante image de la douleur. À travers ses yeux brûlants, je croyais voir son âme en proie à de terribles souffrances.

« Dites à vos enfants que je les ai toujours aimés et que j'ai beaucoup prié pour eux. Qu'ils prient maintenant pour moi. »

À ces mots, la vision disparut. Comme je me retournai pour m'en aller, je heurtai violemment du pied un objet... et m'éveillai !

(tiré de 80 *Histoires pour retraites d'enfants*, tome I, du R.P. Mongour S.D.B. p. 205-207)

La nouvelle messe reflète-t-elle l'enseignement catholique sur le sacrifice de la messe ?

SELON LE JUGEMENT des cardinaux Ottaviani et Bacci, le nouveau rite de la messe promulgué en 1969 « **s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe** ».

Tous les changements tendent à passer sous silence le sacrifice propitiatoire



pour se rapprocher de la cène protestante. Les changements les plus graves sont ceux qui ont touché l'**offertoire** et le **canon**. Luther affirmait : « Cette abomination... qu'on appelle offertoire. C'est de là qu'à peu près tout résonne et ressent le sacrifice. » Dans le nouveau rite, l'offertoire a été supprimé et remplacé par une préparation des offrandes dont le texte a été tiré d'une prière juive pour la bénédiction de la table. Le canon est devenu la « prière eucharistique n° 1 » parmi de multiples autres prières autorisées par le Saint-Siège. La « prière eucharistique n° 1 » introduit plusieurs modifications : la récitation à haute voix, la modification de la formule consécratoire (désormais prononcée sur le ton narratif, comme un

récit), la suppression de la genuflection du prêtre entre la consécration et l'élévation et de nombreux signes de croix et l'ajout d'une acclamation ambiguë après la consécration. Prises dans leur ensemble et comparées avec ce qui se faisait avant, ces nouvelles façons de faire vont toutes dans le sens de l'affaiblissement de la foi.

Le principal auteur de la nouvelle liturgie, le Père Annibal Bugnini, a déclaré : « L'image de la liturgie donnée par le concile est totalement différente de ce qu'elle était auparavant. » (Documentation catholique n° 1491 (1967), col. 824)

(tiré de *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église* par l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, p. 169-174)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deuxième dimanche
de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence** par M. l'abbé Rebourgeon. Sujet: *Vers la république universelle.*
À Toulon, le **vendredi 18 novembre**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 11 novembre** à 20h30, chez M. et M^{me} Charbonnier.
Sujet: *La famille et les lois de l'Église.*
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu: le **samedi 26 novembre**, à 19h30.
Sujet: *La famille et les lois de l'Église.*

Annonces diverses

- **Le 2 novembre, jour de la commémoration des fidèles défunts:** Une indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du purgatoire, peut être gagnée aux conditions suivantes:
 - 1.- Conditions ordinaires (confession dans les huit jours avant ou après, communion, prières aux intentions du Souverain Pontife);
 - 2.- Visite d'une église (toute église, ou oratoire public ou semi-public) en récitant un Pater et un Credo.

Du 1^{er} au 8 novembre: Possibilité de gagner une indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire, chaque jour:

 - 1.- Aux conditions ordinaires (confession dans les huit jours avant ou après, communion, prières aux intentions du Souverain Pontife).
 - 2.- En visitant un cimetière et en priant, même mentalement, pour les défunts.
- M. l'Abbé Rebourgeon sera à la **réunion des Prieurs à Paris le vendredi 11 novembre.**
- Du **14 au 18 novembre:** M. l'Abbé Serres-Ponthieu sera à l'école de la Martinerie, à Châteauroux, pour suivre la **Session de Théologie annuelle.**
- Samedi 19 novembre: journée d'adoration du Très Saint Sacrement, en la chapelle du Prieuré, de 8h30 à 16h30.
- Le **jeudi 24 novembre**, les prêtres du Doyenné seront en recollection!
- **Dimanche 27 novembre**, à 9h30, à l'église Sainte-Philomène, la sainte Messe sera célébrée pour le repos de l'âme de **M. l'Abbé Roland Gierak**, décédé le 26 novembre 1996 (20^e anniversaire).
- Nous recherchons encore des **bonnes volontés** pour nous aider; il y en a pour tous les goûts: des **choristes**, hommes et femmes, pour les messes des dimanches et fêtes et pour la Veillée de Noël; des **aides pour le ménage** de l'église Sainte-Philomène et pour **composer les bouquets** (ce peut être une fois par mois); des **aides pour l'entretien du parc du Prieuré** (une fois par mois et demi, le samedi, de 14 heures à 17 heures).
- Les différentes conférences du vendredi soir sont indiquées dans le tableau ci-contre!

Chronique



Nous adressons de nouveau toutes nos religieuses condoléances à M^{me} Anne Tellier, à ses enfants et à la famille, à l'occasion du décès de M. Marc Tellier dont les obsèques ont eu lieu à l'église Sainte-Philomène le jeudi 13 octobre. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Fayence, dans le Var. **Requiescat in pace!**



▲ Pèlerinage jubilaire à la Sainte-Baume le 26 septembre pour le 8^e centenaire de la reconnaissance officielle de l'Ordre dominicain. Le Rosaire fut récité par tous et les mystères glorieux furent médités dans la grotte de sainte Marie-Madeleine. **Deo gratias!**



Accueil à Saint-Pré d'une statue de Notre-Dame de Fatima, le 13 octobre. Elle restera un mois à Saint-Pré avant de faire le tour des autres écoles de la Congrégation, pour bien préparer le Centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima.



Saint Mitre, le 13 novembre

SAINTE MITRIUS (Mitre ou Merre) est né en Thessalie¹ de parents chrétiens aisés en 433. Vers 457, pour se consacrer au service de Dieu, il se rend en Provence où la Providence l'avait mené. Ayant atteint la cité d'Aix, il entend parler d'Arvandus comme étant concubin et homme fourbe. Il conçoit alors le projet de le convertir en devenant son serviteur. Saint Mitre fut préposé à une vigne d'Arvandus.

Saint Mitre adressait des reproches salutaires à son maître, lequel fut nommé préteur en 464 par l'empereur Libius Severus et par Ricimer, suève, patrice des Romains. En 466, l'empereur étant mort et n'étant pas remplacé, Ricimer, barbare, gouvernait seul l'empire. Cet interrègne fut l'occasion pour l'administration impériale de prendre plus de latitude localement. Arvandus voulut user d'un stratagème pour se venger et condamner son serviteur. Il ordonna aux autres serviteurs d'aller endommager la vigne préposée à saint Mitre et de l'en accuser. Les serviteurs eurent l'idée de vendanger la vigne, d'en presser les raisins dans des cruches et d'accuser saint Mitre auprès d'Arvandus d'avoir distribué le vin aux pauvres. Ayant accompli leur délation auprès d'Arvandus, celui-ci courut joyeusement à sa vigne pour constater le forfait, mais, miracle, il trouva une vigne chargée de raisins, lesquels donnèrent un vin excellent.

Dépité, Arvandus traîna saint Mitre au tribunal et l'accusa de sorcellerie. Saint Mitre fut jeté dans un cachot². Il fut jugé et décapité dans la cour du prétoire, mais aussitôt décapité, il ramassa sa tête, la serre contre sa poitrine et alla à l'autel de l'église Notre-Dame de la Seds et expira. C'était le 13 novembre 466. La foule reconnut bien sûr la sainteté de ce martyr et son corps fut placé dans la Chapelle Saint-Laurent jusqu'en octobre 1383 époque à laquelle il fut transféré à l'église cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Saint Mitre est le patron d'Aix-en-Provence.

Saint Grégoire de Tours rapporte que Francon, archevêque d'Aix-en-Provence jouissait d'une seigneurie sur un village que lui avait spoliée Childéric, courtisan du roi Sigebert 1^{er} vers 566. Il s'en plaignit au tribunal qui le débouta. Furieux, Francon se rend au tombeau de saint Mitre, en gêne l'accès, interdit de lui adresser des prières et de lui brûler des cierges. Le lendemain, Childéric souffre d'un mal étrange; au bout d'un an, il restitue la

fut démembrée de ce diocèse pour être attribuée au diocèse de Fréjus-Toulon, en raison de l'importance des réactionnaires dans le diocèse d'Aix-en-Provence lors de la Révolution française³.

Saint Mitre est le patron des prisonniers. Au début du xx^e siècle, les prisonniers du Pays d'Aigues fêtaient encore la Saint-Mitre.

Le *Martyrologe romain* cite le saint au 13 novembre, en troisième lieu, en ces



La légende de saint Mitre
(attribué à Nicolas Froment, c. 1740)

seigneurie du village à Francon, offre une bourse en or à saint Mitre, et décède dans l'heure qui suivit.

Un hameau près de St-Maximin s'appelle encore St-Mitre. Ce fut d'abord un prieuré construit par des cénobites, mais il n'en reste plus aucune trace religieuse aujourd'hui. Cette zone autour de St-Maximin appartenait au diocèse d'Aix-en-Provence jusqu'à la Révolution française, puis

termes : « À Aix, en Narbonnaise⁴, le bienheureux Mitre, martyr très célèbre ».

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

¹ Pays grec au nord-est d'Athènes.

² On pouvait encore visiter ce cachot qui se trouvait dans l'ancien palais comtal jusqu'à ce que ce palais soit détruit en 1786.

³ Pour la même raison, le diocèse de Toulon fut absorbé par celui de Fréjus.

⁴ Les Narbonnaises étaient deux divisions administratives romaines, dont l'une avait, pendant environ un siècle, Aix pour capitale et comprenait une partie occidentale de la Provence.